

Note de Conjoncture Grand Est

TERRES d'AVENIR



**aGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
GRAND EST

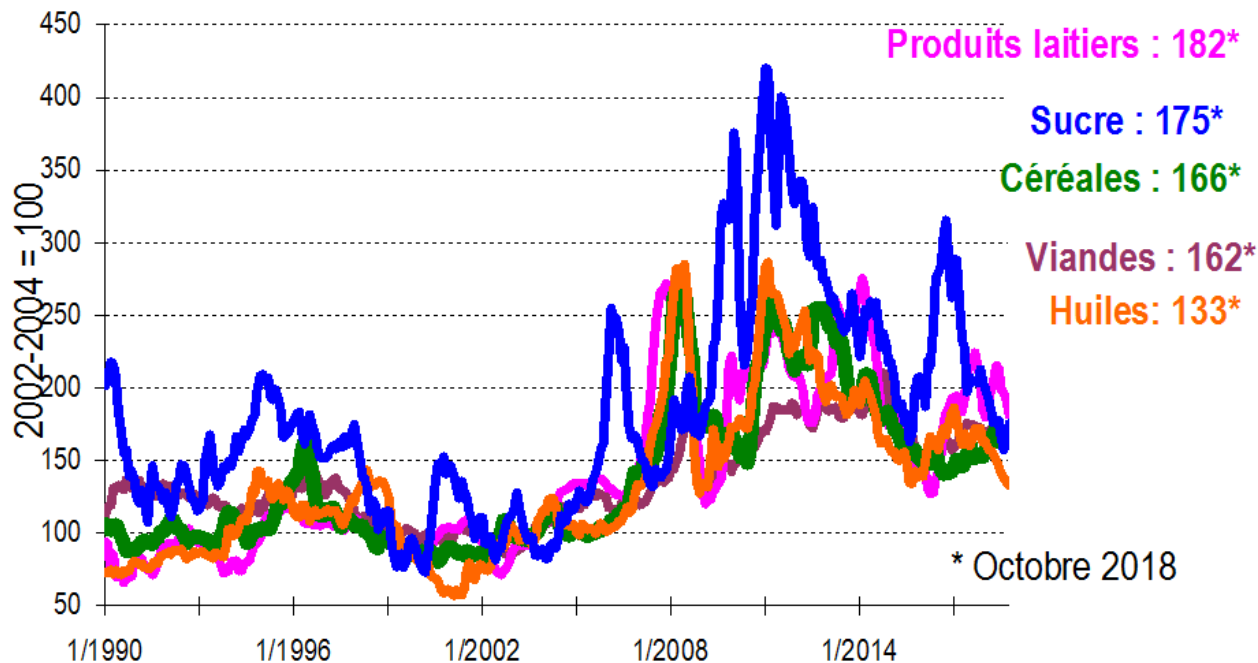


Novembre 2018

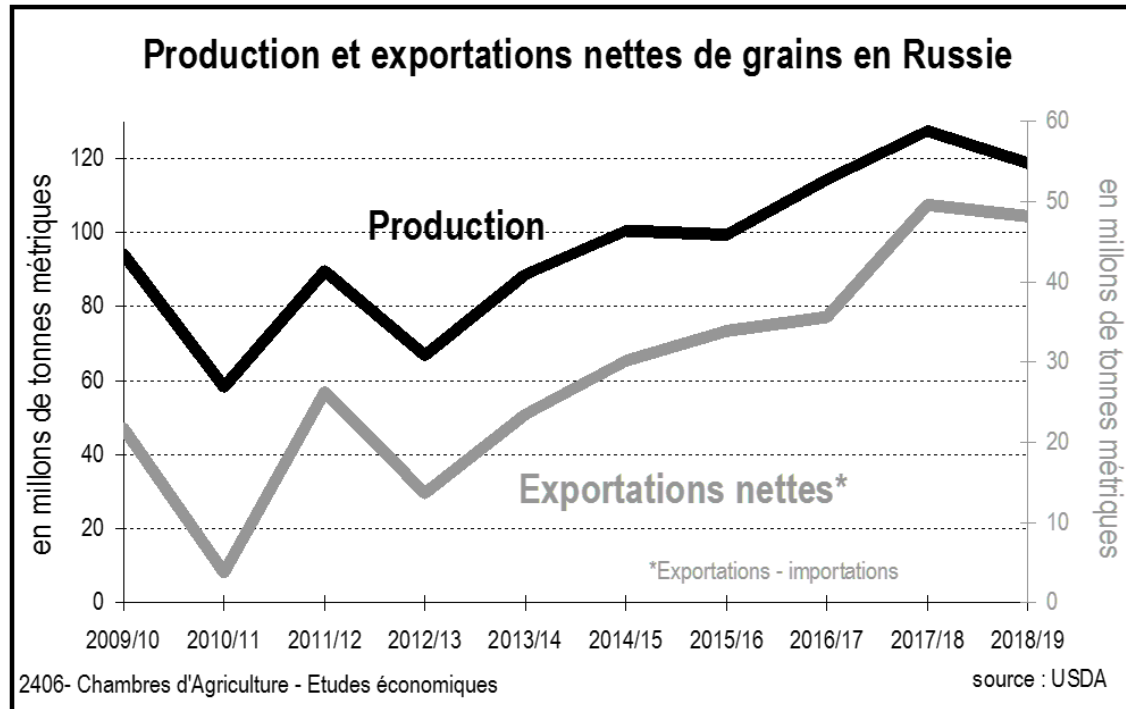
Le contexte général

Inflexion générale de nouveau à la baisse de l'ensemble des matières premières agricoles, avec une volatilité accrue du sucre.
Léger redressement toutefois pour les céréales.

Indices des prix des denrées alimentaires



Grandes Cultures : La production et les exportations de grains russes ralentissent

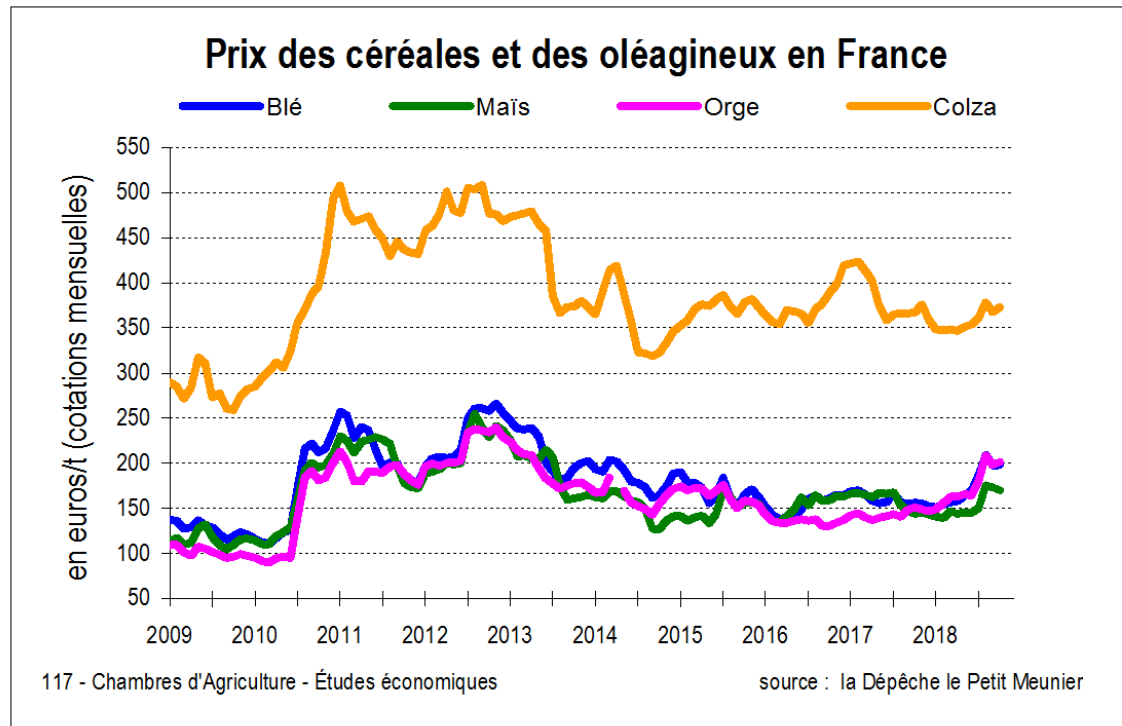


Malgré des disponibilités mondiales et Mer Noire en baisse, la **dynamique d'export russe** (+15% en 2018 / record 2017) **limite la progression des prix du blé**. Toutefois, le **tarissement de l'offre sur la 2ème partie de campagne** devrait être plus propice aux exports français.

Grandes Cultures

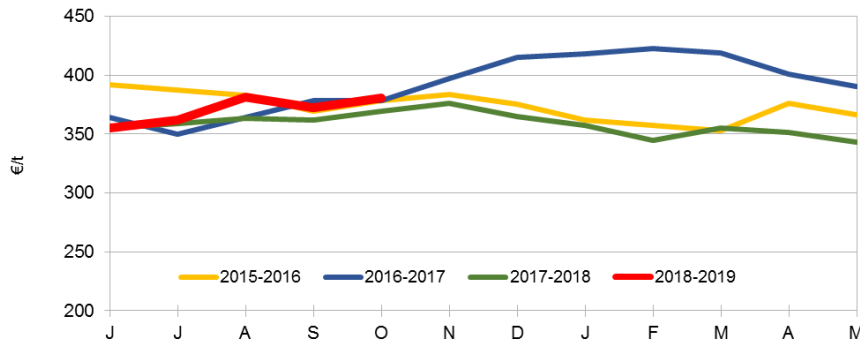
En **colza**, les cours fluctuent :

- à la baisse, au grès de la **guerre commerciale Chine/USA** qui impacte le soja et de la **chute du prix de l'huile de palme**
- et à la hausse, sur la base des fondamentaux relatifs aux **faibles disponibilités en UE** pour la récolte 2018, les **craintes pour la récolte 2019** et la **demande de l'industrie du biodiesel**

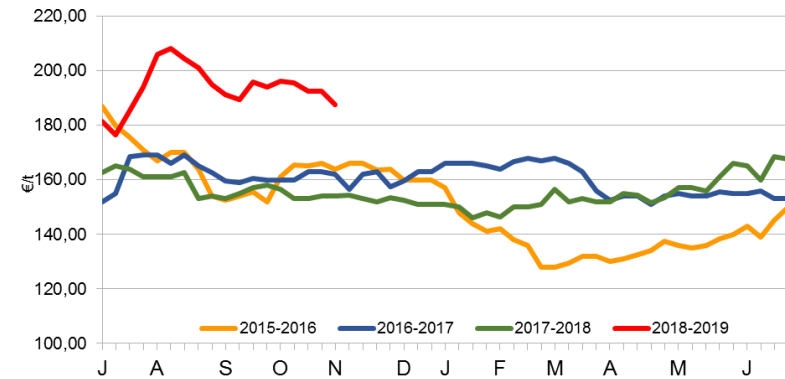


Les cotations régionales

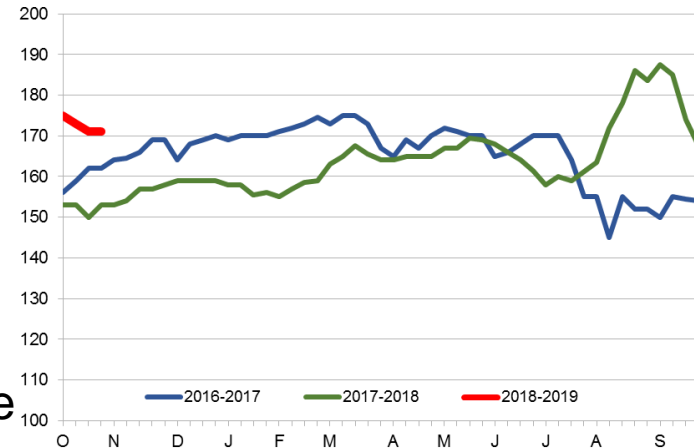
Cotations Colza
Source : Marché de Paris - Fob Moselle



Cotations du Blé
Source : Marché de Paris - Fob Moselle



Cotations Maïs
Source : Marché de Paris - Fob Rhin



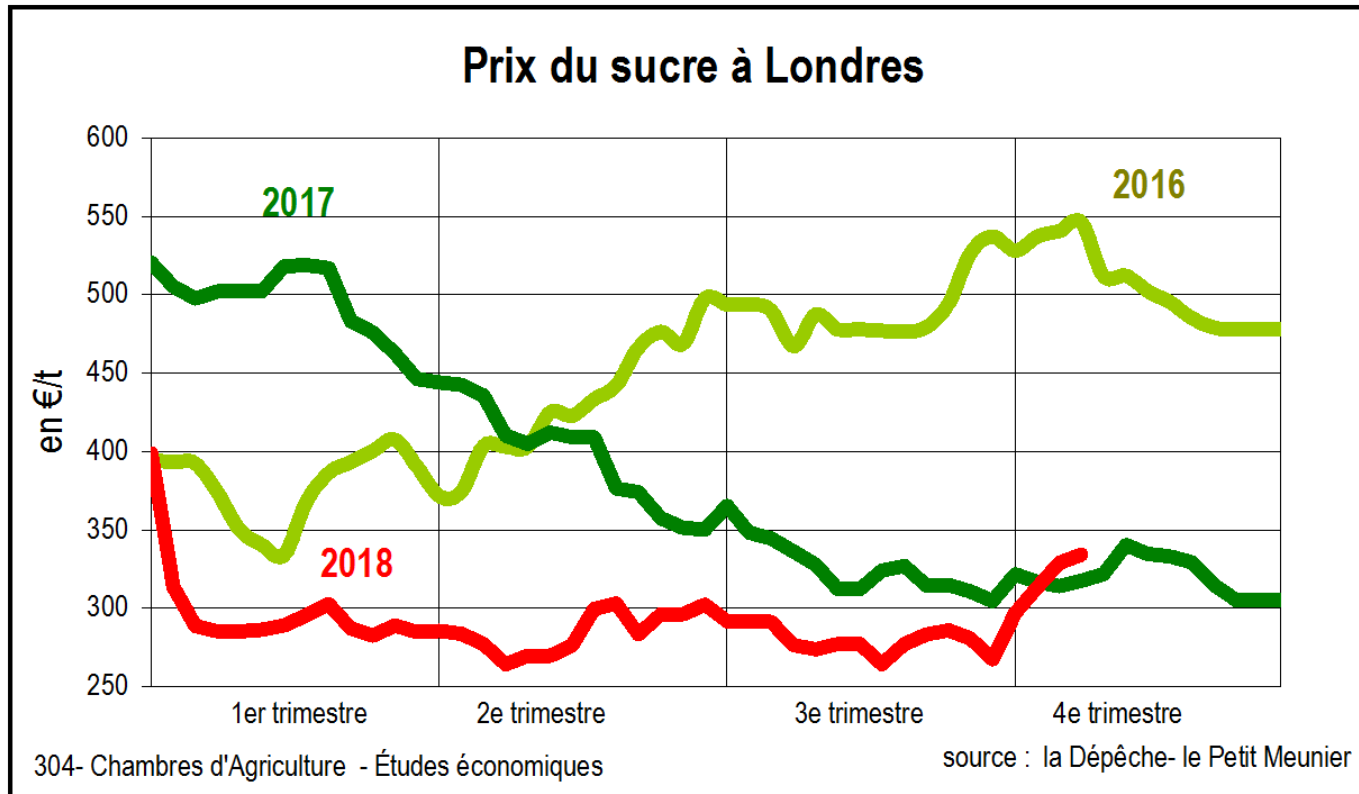
En maïs, la production régionale est en baisse (-10%), comme au niveau France et UE (sécheresse).

Par contre la production record en Ukraine offre des disponibilités à l'import et a pesé sur les prix en période de récolte.



Betteraves : surproduction et prix en berne

La fin des quotas sucriers associée à un fort rebond des récoltes en 2017 a précipité le prix du sucre à la baisse. L'annonce d'une chute importante des récoltes au Brésil (40 % de la production mondiale) permet une remontée des cours sur le 3^{ème} trimestre 2018.



La sécheresse estivale impacte les rendements des betteraves dans le Grand Est (-12 % sous la moyenne quinquennale), et des richesses en sucre élevées



Pommes de terre :

En consommation, les rendements régionaux se situent dans la moyenne, la majorité des parcelles étant irriguées. Les prix se maintiennent à des niveaux élevés, face au déficit de production en France et en Europe.

En fécule, le recours à l'irrigation étant limité, le bilan rejoint celui des betteraves sucrières : rendement en baisse significative et phénomène de concentration de la fécule.

Légumes : d'importants impacts cumulés de sécheresses et de canicules

Un début de la campagne favorable, mais une situation qui s'est fortement dégradée à partir de l'été. Les productions ou variétés tardives (en choux, oignons...) sont les plus impactées, notamment en Champagne-Ardenne ou la part d'irrigation est souvent réduite

Fruits : campagne abondante et de qualité

Après une année 2017 difficile à cause des gelées de printemps, 2018 est une très belle année, généreuse en volumes et excellente en qualité.

Quelques difficultés de calibres parfois, compte tenu de la charge importante sur les fruitiers



Viticulture : un millésime précoce, exceptionnel en quantité et de très bonne qualité

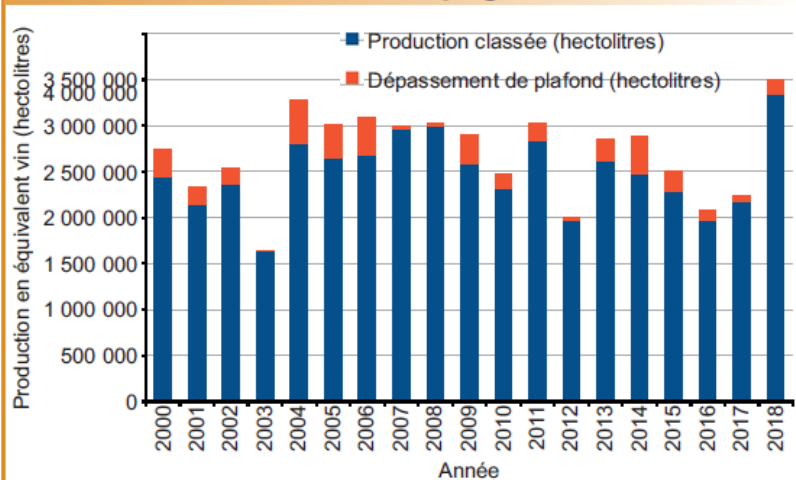
A l'exception des épisodes orageux et de grêle (**destruction de 900 Ha en Champagne** [Aube et Vitryat]), **l'année 2018 aura été quasi idéale.**

Grâce à la pluviométrie abondante de l'hiver, les vignes ont pu faire face aux conditions sèches de l'année. **Résultat : bon état sanitaire, développement de grappes bien fournies, bonne qualité du raisin et richesse en sucre...**

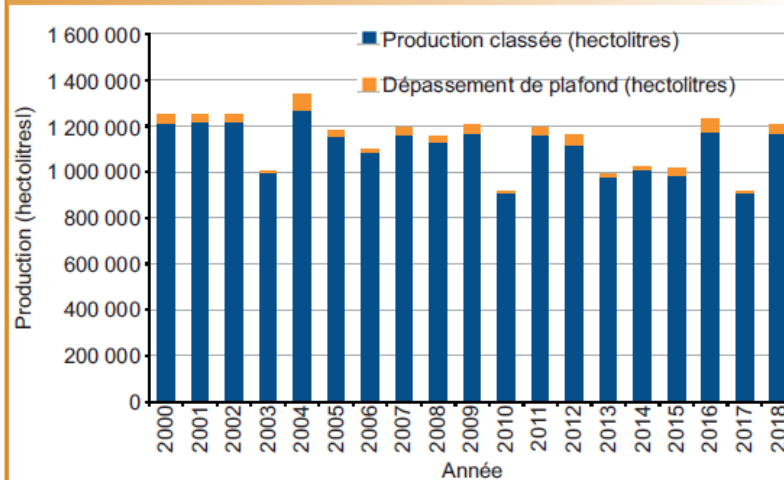
La précocité (les vendanges ont débuté fin août) n'a pas pénalisé les rendements :

- niveau maximum du cahier des charges en Champagne, soit 15 500 kg/ha (rendement agronomique proche de 18 000 kg/ha) et **production AOP qui s'élève 3,35 Mhl (plus haut niveau jamais atteint depuis 2000)**
- **production de l'ordre de 1,17 Mhl (+10% par rapport à la moyenne 10 ans)**

Production agronomique et revendiquée
AOC Champagne



Production agronomique et revendiquée
AOC Alsace



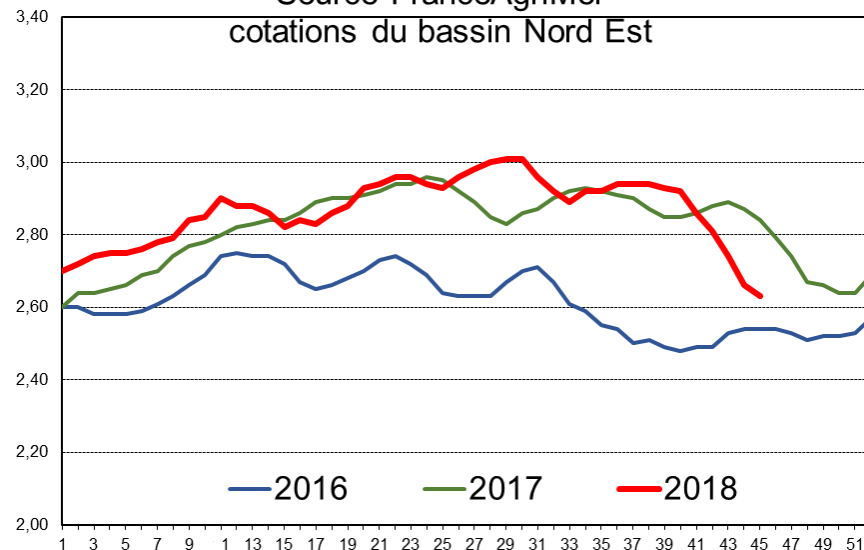
Viande Bovine

Les cours de la viande bovine s'inscrivent dans un marché lourd avec l'afflux des réformes de fin d'été et de début d'hiver

Cours de la vache P (€/kg net)

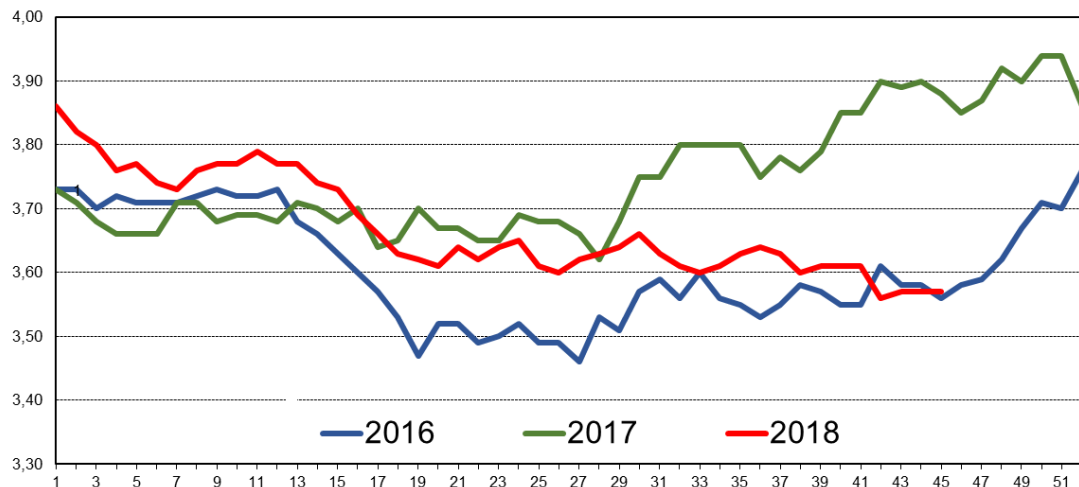
Source FranceAgriMer

cotations du bassin Nord Est



Cours du JB R (€/kg net)

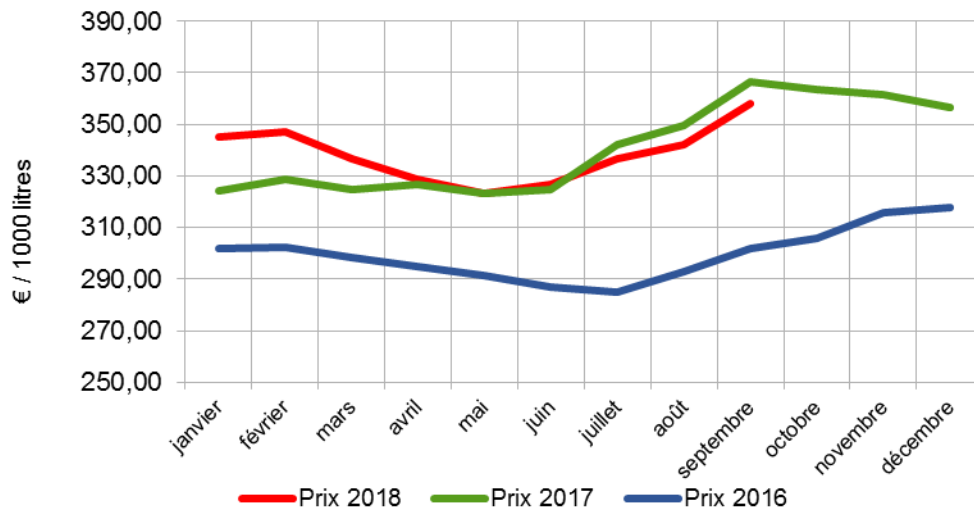
Source FranceAgriMer - cotations du bassin Nord Est



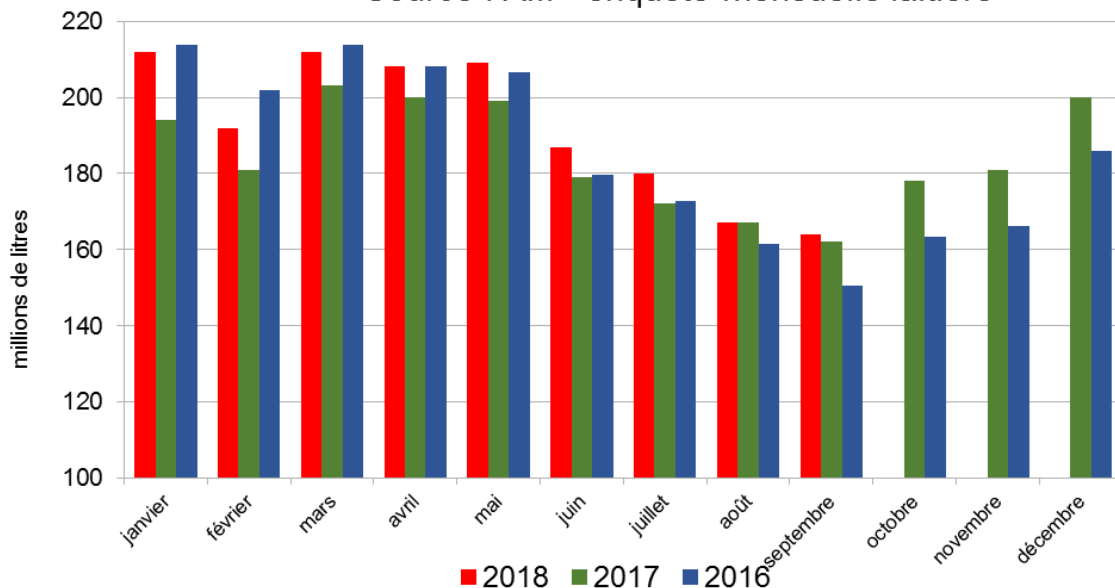
Les abattages de vaches et de génisses augmentent de 6 et de 15 % sur les 8 premiers mois de l'année

Lait : le prix du lait conventionnel en région est repassé depuis avril en-dessous de celui de l'année précédente

Evolutions des prix - lait conventionnel
Source FAM - enquête mensuelle laitière

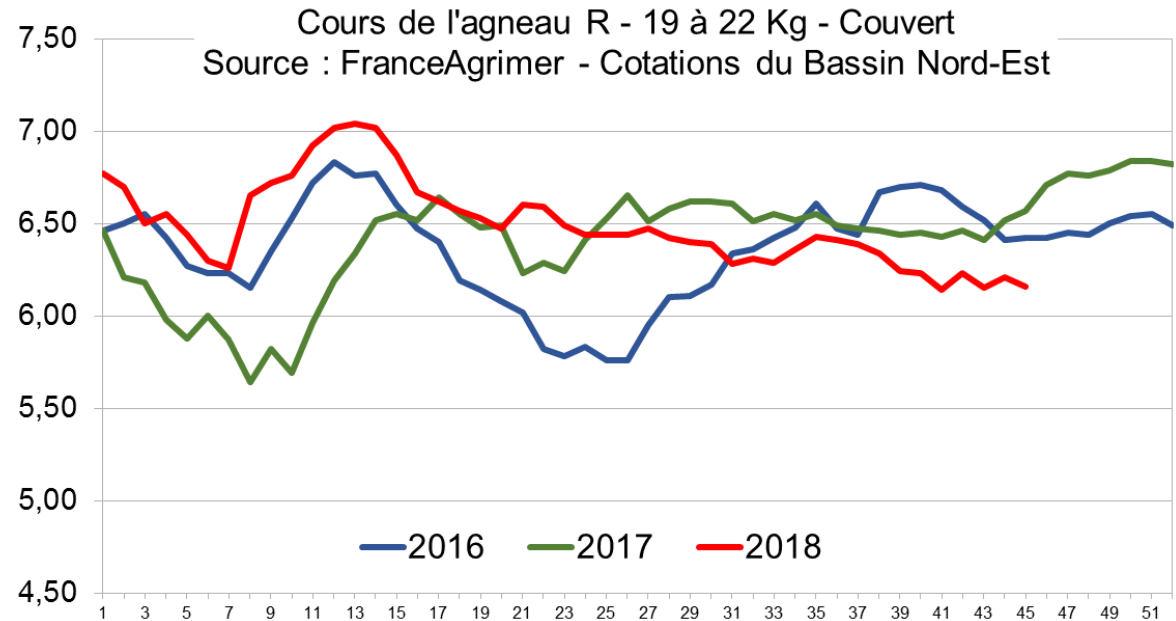


Evolutions des livraisons de lait (conventionnel + Bio)
Source FAM - enquête mensuelle laitière



Le dynamisme de la collecte du premier semestre a été stoppé depuis août

Viande Ovine



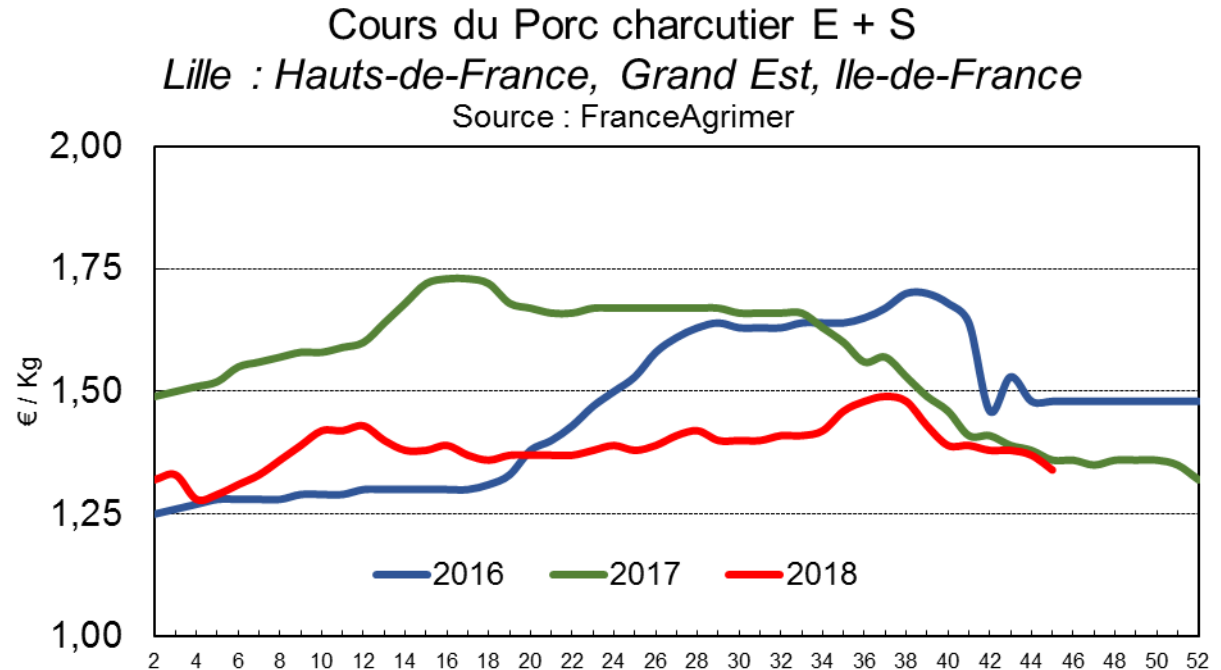
Après le pic du printemps, le cours des agneaux a baissé régulièrement.

Le revenu des systèmes ovins est en recul en 2018



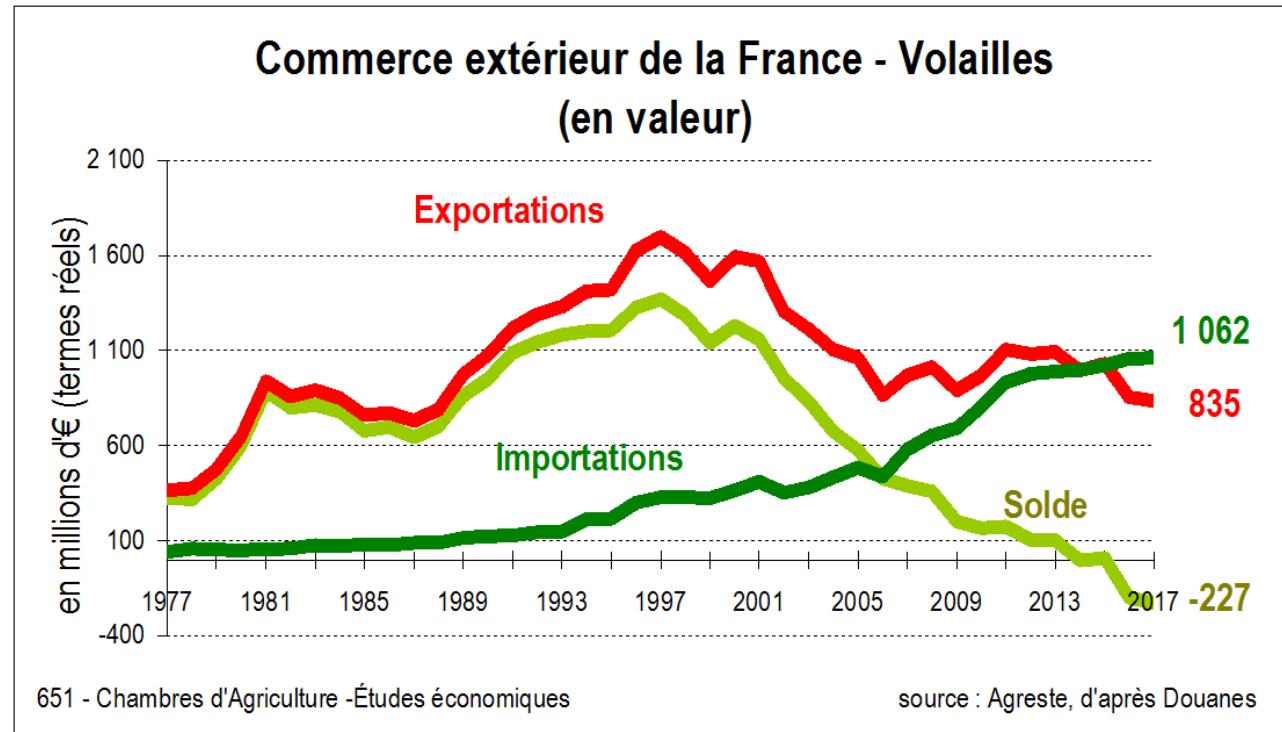
Porcs : un marché en berne

Un cycle du porc dérégulé => environnement concurrentiel exacerbé sur le marché asiatique, et tension sanitaire avec la progression de la peste porcine africaine (PPA) jusqu'en Belgique.



Viande de Volailles

2017,
deuxième
année de
déficit
commercial
successif



Les importations de volailles représentent désormais 45 % de la consommation nationale => difficultés de relance de la production après les 2 ans de crise d'épizootie.

La sécheresse 2018 pèse lourd sur les revenus en élevage

Une campagne fourragère déficitaire

La mise à l'herbe s'est faite dans de bonnes conditions avec une **bonne pousse de l'herbe au printemps**. Les **récoltes en 1ères coupes ont globalement été bonnes** (quantité et qualité).

Mais **à partir du 15 juin**, les **prairies ont grillé** sous de fortes chaleurs, et sans précipitation : les **récoltes des 2ème et 3ème coupes n'ont pas été réalisées**. La luzerne a mieux résisté avec 3 coupes possibles et un rendement en légère diminution.

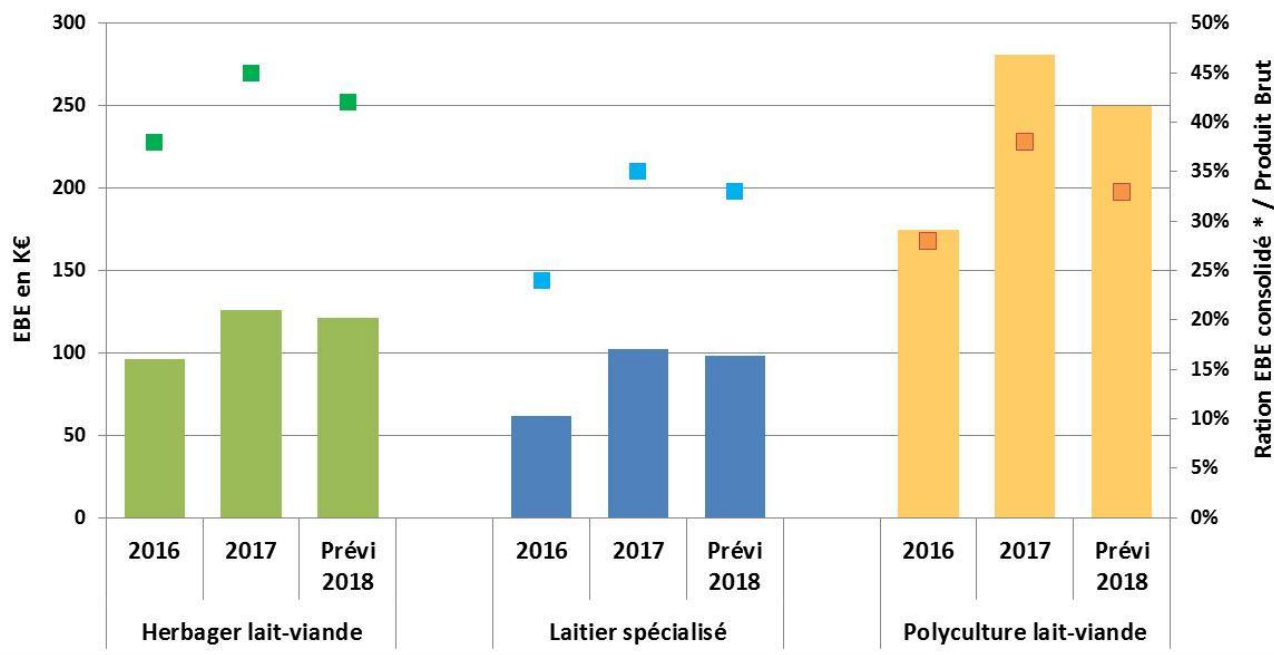
Les **maïs ont fortement été pénalisés par la sécheresse**, à l'exception de quelques secteurs qui ont bénéficié d'orages très localisés. Les **ensilages**, qui ont commencé dès début août (3 semaines plus tôt que d'habitude!), **sont souvent mauvais en rendement et en qualité** (richesse en grains).

La complémentation au parc est alors devenue nécessaire et a un fort impact sur les stocks pour l'hiver à venir.

Après l'embellie de 2017, les revenus sont de nouveau à la baisse en 2018 en bovin lait

Le prix du lait a légèrement augmenté (+1,5%), mais le produit reste stable voire diminue légèrement à cause de la baisse de la production (sécheresse et mauvaise qualité des fourrages). Les charges opérationnelles repartent fortement à la hausse, principalement due à l'obligation d'acheter des aliments pour compenser le déficit fourrager

Prévisions économiques 2018 (EBE et EBE / PB) pour 3 systèmes laitiers de plaine



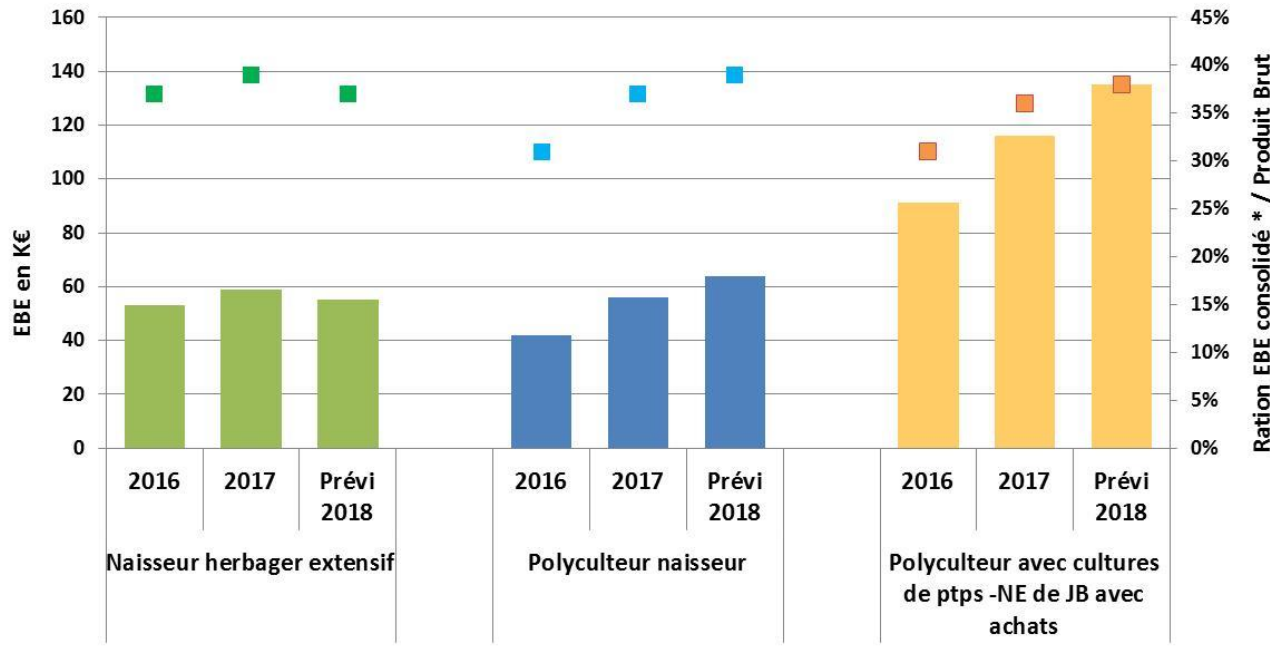
Les EBE sont en baisse sur les trois systèmes mais se maintiennent à un niveau supérieur à 2016. Le redressement des trésoreries espéré en début d'année 2018 n'est pas arrivé.

La succession des épisodes de sécheresse doit amener à réfléchir sur la sécurité fourragère des exploitations.

Les éleveurs de bovins viande pénalisés par la sécheresse et les cours de la viande finie

Le produit viande des ateliers naisseurs est stable (compensation entre baisse des cours des femelles finies et hausse de ceux des broutards). Par contre, il est inférieur de 5% pour le système NE avec achats, du fait de la diminution de l'écart « gras-maigre » en 2018. Les charges % sont en hausse (5% en polyculture élevage, 15% pour l'herbager) avec la sécheresse : surcoûts de 40 €/UGB pour les naisseurs 90 €/UGB pour le NE

Prévisions économiques 2018 (EBE et EBE / PB) pour 3 systèmes avec un atelier bovins viande

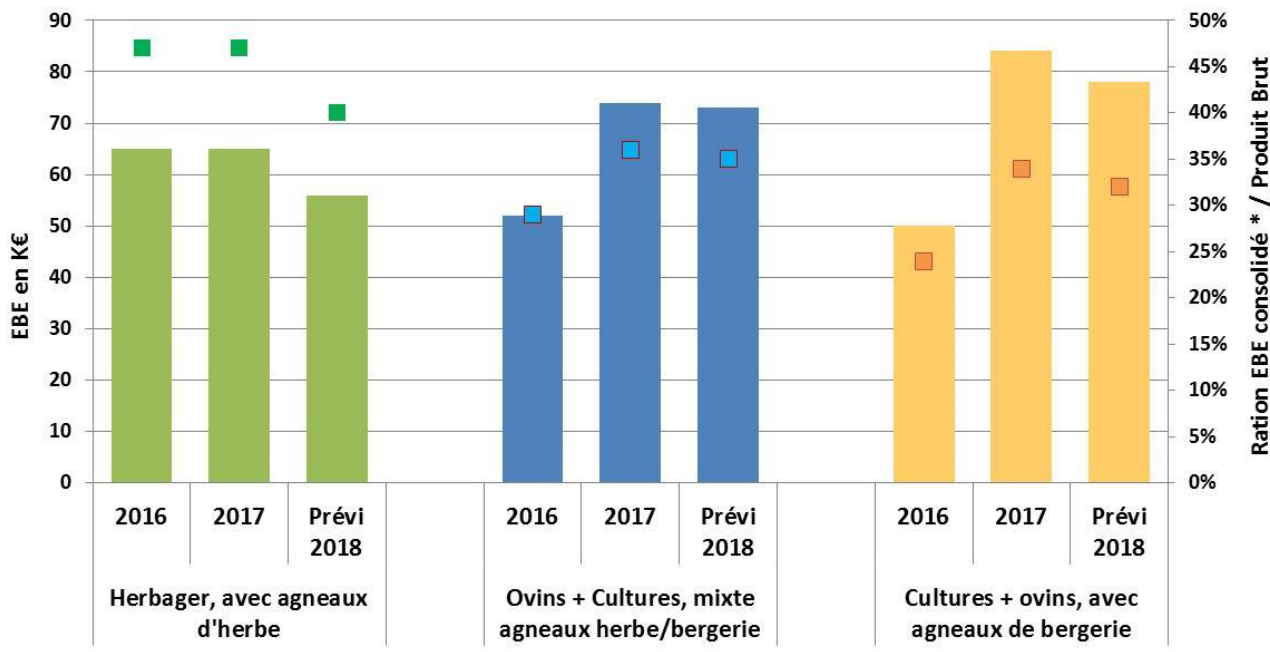


L'EBE du système viande spécialisé est en baisse par rapport à 2017, du fait des surcoûts alimentaires dus à la sécheresse plus longue qu'en 2017. Pour les systèmes de polyculture élevage, l'EBE poursuit son redressement sous l'influence de l'atelier cultures

Les éleveurs d'ovins en systèmes herbagers davantage pénalisés

On constate une **stabilité du produit ovin** pour tous les systèmes, malgré la baisse de l'Aide Ovine estimée à -1€/brebis. L'**évolution de la productivité neutralise la variation du prix**. La **sécheresse** estivale a eu un impact direct sur **l'alimentation des animaux** : **affouragement des brebis et davantage des concentrés pour les agneaux d'herbe**. La **hausse de ces charges** est de l'ordre de **+16% à +27% selon les systèmes**, les herbagers étant davantage pénalisé que les systèmes bergerie.

Prévisions économiques 2018 (EBE et EBE / PB) pour 3 systèmes avec un atelier bovins viande



L'EBE des systèmes herbagers chute d'environ -15%. Il baisse de -2 à -7% dans les systèmes de polyculture ovins.

Les systèmes herbagers seront fragilisés par cette campagne où le déficit fourrager va peser sur les trésoreries.